

**EASTER IV - AGM**  
Sunday, May 7<sup>th</sup>, 2017

*Acts 2:42-47 I Peter 2:19-25 John 10:1-10*

Have you ever filled out one of those ‘personality assessment questionnaires’? You know the sort of thing I mean. You used to be able to find them in magazines, but these days you are more likely to have one sent to you in a chain email. They have titles like “How patriotic are you?” or, “Are you a jealous lover?” A series of questions follows, and for each question you have to respond by checking a box in a multiple choice format. At the end of the questionnaire, you add up your points and discover what sort of patriot or lover you are. These questionnaires are probably meant as a bit of innocent fun – though some people take them very seriously indeed. They give people a sense that it is possible to quantify something that is unquantifiable: even after filling out thousands of these questionnaires, you would not necessarily know yourself better than the day you started.

It may surprise you to learn that the same sort of questionnaires exist to enable you to assess what sort of church you attend. They have titles like “The Seven Signs of a Healthy Congregation!” and “Thirteen Marks of an Effective Church!” Some ministers have made a career of going from church to church as advisors on how to make your church more healthy or effective. The questionnaire is just another professional tool that enables them to assess the areas which need improvement in the life of a congregation. They begin by warning you that you shouldn’t trust your feelings. You **NEED** their questionnaire to enable you to make a decision based on the right priorities.

You can probably guess some of the things that are included in these Seven Signs or Thirteen Marks. Here are a few examples to get us going:

- Sound doctrine.
- Good organization.
- A growing congregation.
- A wide variety of programs.
- Financial transparency.
- A mobilized lay leadership.
- Good teaching programs.

The lists are always different, and their priorities change according to the denomination or the personal preferences

of the person who has put the document together. They often admit that you will never find a ‘perfect’ church. I suppose that goes without saying. If I ever found a perfect church and became a member of it myself, that church would no longer be perfect, because of my own imperfections!

I have read through quite a lot of these lists, because I want to do my best in playing my part to make Saint Esprit a healthy and effective church. But the vast majority of those lists have one glaring omission. They think that the right view of the Bible or the Sacraments or Outreach enables you to assess the fitness of any given congregation. But in the Gospel of John, Jesus says “By this shall all people know that you are my disciples, that you have love for one another.” He does not say “That you have the right view of Scripture,” or “That you think social outreach is priority number one,” or even, “That you are a very well organized and financially transparent institution.” For Jesus, the one sign that really matters is that we love one another, just as Christ loved us.

I am certainly not saying that all these other signs are not important. But each one of them must be looked at through the lens of Christ’s love. This is no wishy-washy standard either. Love is hard work. It is not a ‘warm feeling’ or a false bonhomie. We see this sort of love at work in tense family situations. We see it at work wherever we apply ourselves to transform someone’s pain into the joy of belonging to the Kingdom of God.

How does our own congregation measure up to this standard? Our visitors often remark on how warmly they are welcomed at Saint Esprit. The bonds of affection that exist between us can be seen in the work of the Vestry and the staff of the church. It can be seen in the Taizé prayer group, the Bible Study, and the French classes. As we approach the Day of Pentecost, we remember that all of this is not just our own doing. The Holy Spirit is at work in us, enabling us to love each other as Christ loved us. It is not something that we are capable of doing in our own strength. Let us continue to live up to our Church’s name of Saint Esprit by cooperating with the work of that Holy Spirit in the year to come.

NJM

Avez-vous déjà rempli un de ces « tests de personnalité » ? Vous voyez de quoi je parle. On les trouvait souvent dans des magazines, mais aujourd'hui on a plutôt tendance à les recevoir dans des courriels envoyés en chaîne. Ils ont des titres comme « A quel point êtes-vous patriotes ? » ou, « Êtes-vous de nature jalouse en amour ? » Une série de questions suit, et pour chaque question, vous devez répondre en cochant une case du questionnaire à choix multiple. À la fin du questionnaire, vous calculez votre score et découvrez quel type de patriotes ou de jaloux vous êtes. Ces questionnaires sont sûrement créés pour amuser innocemment – pourtant certaines personnes les prennent très au sérieux. Ils offrent la possibilité aux gens de quantifier ce qui n'est pas quantifiable : même si vous remplissiez des milliers de ces questionnaires, vous ne vous connaîtrez pas mieux que vous ne vous connaissiez avant.

Cela pourra peut-être vous surprendre, mais le même type de questionnaires existe pour vous aider à déterminer à quelle église vous devriez appartenir. On peut trouver des titres comme « Les sept signes d'une congrégation saine » ou bien « Treize traces d'une église efficace ! » Certains prêtres ont construit leur carrière en allant d'église en église pour les conseiller sur les meilleurs moyens d'augmenter leur santé ou efficacité. Le questionnaire n'est qu'un autre outil professionnel qui leur permet d'évaluer les zones qui ont besoin d'être améliorées dans la vie d'une congrégation. Ils commencent par vous dire que vous ne devriez pas suivre votre instinct. Vous avez BESOIN de leur questionnaire pour pouvoir prendre une décision basée sur les priorités qui comptent.

Vous pouvez sûrement imaginer certains des signes qui font partie de ces 'sept signes' ou des ces 'treize traces'. En voici quelques exemples pour démarrer :

Une doctrine solide. Une bonne organisation. Une congrégation grandissante. Une riche variété de programmes. Une transparence financière. La mobilisation d'une gérance laïque. De bons programmes éducatifs.

Les listes sont toujours différentes, et leurs priorités changent selon les dénominations, les préférences personnelles, ou les personnes qui les ont rédigées. Ces listes admettent souvent que vous ne trouverez jamais une église 'parfaite'. Cela me semble plutôt évident. Si jamais je trouvais une église parfaite et que j'en devenais membre, cette église ne serait plus parfaite à cause de mes imperfections !

J'ai lu beaucoup de ces listes, parce que je veux faire de mon mieux pour aider à faire que Saint-Esprit continue d'être une église efficace et en bonne santé. Mais la majorité de celles-ci oublient souvent quelque chose d'important. Elles supposent que la bonne approche de la Bible, des sacrements, ou de l'aide sociale vous permet d'évaluer la santé de n'importe quelle congrégation. Mais dans l'Évangile de Jean, Jésus dit : « C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Il ne dit pas : « si vous avez la bonne approche ou les bons textes, » ou « si vous pensez que l'aide sociale est la priorité principale, » ou même « si vous êtes une institution bien organisée et financièrement transparente. » Pour Jésus, le seul signe qui compte vraiment est que l'on s'aime les uns les autres, tout comme le Christ nous a aimés.

Je ne dis sûrement pas que tous ces autres signes ne sont pas importants. Mais chacun doit être observé à travers les yeux de l'amour du Christ. Ce n'est pas non plus une norme fadasse. L'amour est une œuvre qui demande beaucoup de travail. Ce n'est pas un 'sentiment chaud' ou une bonhomie. Nous voyons ce type d'amour à l'œuvre dans des situations familiales tendues. Nous voyons ce type d'amour à l'œuvre partout où nous nous appliquons à transformer la douleur de quelqu'un en joie d'appartenance au Royaume de Dieu.

Comment est-ce que notre congrégation s'en tire selon ces normes ? Nos visiteurs remarquent souvent à quel point leur accueil à Saint-Esprit est chaleureux. Les liens d'affection qui existent entre nous peuvent se voir dans le travail du Consistoire et du personnel de l'église. On peut voir ces liens dans le groupe de prières de Taizé, de l'étude de la Bible, et des classes de français. Alors que nous approchons du jour de la pentecôte, nous nous souvenons que nous ne sommes pas la seule source de tout ceci. L'Esprit Saint œuvre en nous, nous permettant de nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés. Ce n'est pas quelque chose que nous sommes capables de faire de nos propres forces seulement. Continuons à être à la hauteur du nom de notre église du Saint-Esprit en coopérant avec l'œuvre de l'Esprit Saint durant le reste de cette année.